

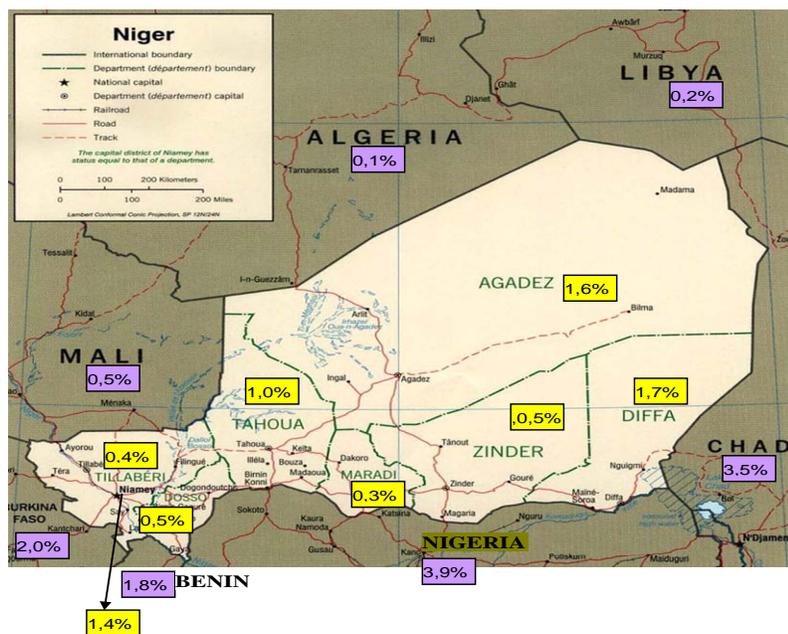


REPUBLIQUE DU NIGER

Présidence de la République

Discours du Ministre de la Santé Publique à la session des Nations Unies sur le VIH/SIDA

New York le 09 Juin 2011



Monsieur le Président de l'Assemblée Générale,
Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,
Monsieur le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies,
Messieurs et Mesdames les Ministres,
Mesdames, Messieurs,

C'est un immense honneur pour moi, de prendre la parole devant vous, pour vous livrer le message du gouvernement nigérien, sous la conduite de Son Excellence ISSOUFOU MAHAMADOU, Président de la République, Chef de l'Etat, Président du Conseil National de Lutte contre le Sida, a l'occasion de cette Réunion de Haut Niveau sur le VIH/SIDA.

Les nombreux défis auxquels mon pays est confronté et la faiblesse de ses ressources, exacerbés par la crise politique que nous avons connue, ont rendu les actions de développement difficile. A cela, il faut ajouter la menace que représente le VIH/SIDA pour nos communautés déjà éprouvées par les conséquences du changement climatique et la dégradation continue de notre écosystème. Concernant le VIH/SIDA, notre contexte socio culturel se caractérise par une forte proportion de jeunes sexuellement actifs, leur migration interne et externe, le faible taux de scolarisation en particulier de la jeune fille et les inégalités liées au genre. Il s'agit, vous en conviendrez avec moi, d'éléments qu'on peut qualifier de facteurs favorables à la propagation de l'infection à VIH.

Suite à la déclaration des chefs d'Etat d'Abuja sur le SIDA, et pour souscrire aux importants engagements y afférents, nous avons imprimé une nouvelle dynamique à notre politique nationale en matière de lutte contre le SIDA.

Depuis lors, un grand pas a été franchi en terme de leadership politique avec le rattachement du Programme National de Lutte contre le SIDA au cabinet du Président de la République et la création en 2002 du Conseil National de Lutte contre le SIDA, placé sous la présidence du Chef de l'Etat. Au cours de l'année 2002, nous avons amorcé un grand tournant dans la lutte avec l'élaboration du Premier Cadre Stratégique National de Lutte contre les IST/VIH/SIDA, qui donne désormais à la lutte contre la pandémie dans notre pays, une dimension multisectorielle et un statut décentralisé. Actuellement le Niger met en œuvre son deuxième cadre stratégique qui prend fin en 2012.

Monsieur le Président,

Sur le plan épidémiologique, notre pays fait face à un type d'épidémie concentrée présentant un taux de séroprévalence national relativement faible dans la population générale. En 2002, une enquête nationale

donnait un taux de séroprévalence nationale de 0,87 et en 2006 l'EDSN a rapporté un taux de séroprévalence de 0,7%. Ces résultats montrent une tendance à la stabilisation de l'épidémie avec une disparité entre le milieu rural (0.5 %) et le milieu urbain (1.5 %).

Néanmoins au niveau de certains groupes comme les Professionnelles du Sexe et les militaires, la situation demeure préoccupante avec des taux respectivement supérieurs à 60% dans certaines régions et 7% dans d'autres. 6 300 Nombre estimé de nouvelles infections (soit environ 17 infections par jour).

Dans le domaine de la prise en charge des malades du VIH/SIDA, nous avons aussi enregistré des progrès très importants. Initié en 2004, le traitement par les ARV a enregistré très rapidement un nombre croissant de malades pris en charge.

A ce niveau, il est à souligner la gratuité des ARV, du dépistage volontaire et la prise en charge des infections opportunistes depuis 2004.

Des résultats encourageants ont également été enregistrés dans le domaine de la PTME, grâce à la création d'un programme national en 2003. Actuellement, ce programme est opérationnel sur l'ensemble du pays dans 483 sites.

Sur le plan social, dans la mise œuvre de notre programme nous avons mis un accent particulier sur la lutte contre la stigmatisation et la discrimination des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA avec le précieux concours des associations religieuses musulmanes, chrétiennes et les chefs coutumiers. Cela a permis d'afficher une visibilité de la maladie et l'émergence d'associations et réseaux des personnes vivant avec le SIDA. Mieux, notre Assemblée Nationale, à travers son réseau parlementaire de lutte contre le VIH/SIDA, a initié et adopté le 30 avril 2007 une loi relative à la prévention, la prise en charge et le contrôle du virus de l'immunodéficience Humaine, renforçant ainsi la protection des droits humains des personnes infectées et affectées par le VIH.

Des mesures d'accompagnement sont aussi apportées à ce groupe hautement vulnérable sur le plan du soutien socioéconomique, en particulier lorsqu'il s'agit des veuves et des orphelins grâce au financement du Fonds Mondial et de la Banque Mondiale.

Monsieur le Président,

Les résultats auxquels nous sommes parvenus ces dernières années, ne l'ont pas été sans difficultés. C'est ainsi que sur le plan organisationnel, la capacité d'intervention active de la société civile a tardé à prendre sa vitesse de croisière laissant le seul secteur public agir au début.

Nous avons éprouvé également beaucoup de difficultés dans la maîtrise de la chaîne d'approvisionnement des réactifs, médicaments et consommables entraînant des ruptures fréquentes qui ont eu des forts préjudices sur l'efficacité des composants soins de notre programme.

Il faut également mettre en relief la faiblesse de notre dispositif de suivi évaluation des interventions, avec pour corollaires la non disponibilité de certaines données socio sanitaires et la mauvaise estimation des besoins réels de nos formations sanitaires.

A toutes ces difficultés vécues, l'engagement politique fort de Son Excellence Monsieur le Président de la République ISSOUFFOU Mahamadou a donné lieu à des nouvelles perspectives d'espérance. En effet en vue de garantir la continuité de la gratuité des ARV, nous comptons mettre en place un système d'appui au financement de l'achat des médicaments grâce au prélèvement d'un certain nombre de taxes sur les produits de consommation de luxe.

Pour ce qui est du système de suivi évaluation, il a été mis en place tous les outils existants, et renforcé les compétences des cadres chargés de l'exécution des activités. Actuellement, je puis vous assurer que toutes les dispositions sont prises pour permettre la collecte des données de façon continue et permanente. Cela nous a permis d'ailleurs de nous renseigner pour la première fois sur les indicateurs UNGASS.

Des efforts seront également soutenus en vue de rendre la PTME disponible à toutes les femmes enceintes du pays quelque soit leur lieu de résidence.

Au moment où je vous parle, nous sommes engagés dans un processus de planification devant aboutir à l'élaboration du plan national multisectoriel de lutte contre les IST/VIH/SIDA pour la période 2011-2015. A terme, il sera tenu une table ronde pour la mobilisation des ressources devant servir à la mise en œuvre de toutes les activités planifiées.

Monsieur le Président,

En attendant cette échéance, c'est le lieu pour nous de remercier ici, au nom du peuple nigérien tous les partenaires techniques et financiers qui nous ont permis de répondre efficacement à la menace du VIH/SIDA. Nous saisissons cette occasion pour leur demander de redoubler d'efforts pour nous accompagner davantage, car beaucoup reste à faire pour préserver les acquis et continuer à marquer des points sans reculer.

Je vous remercie